Badinage, ou le Dernier Jour de l'absence (Le), comédie en un acte et en vers libres

Auteur : Boissy (de), Louis (1694-1758)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

52 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1733-11-23
Localisation du documentParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 117
Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française
Identifiant Ark sur l'auteurhttp://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb120616922
Flipbook de la Comédie françaiseParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 117

Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)
Eléments codicologiques24 f.
Date1733-11-20 (visa de censure)
LangueFrançais
Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Éditeur de la ficheLaurence Macé CERÉdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Boissy (de), Louis (1694-1758), *Badinage, ou le Dernier Jour de l'absence (Le)*, comédie en un acte et en vers libres, 1733-11-20 (visa de censure).
Laurence Macé CERÉdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 03/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Ecume/items/show/239

Notice créée par Laurence Macé Notice créée le 28/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

Comédie française

Premier

15 Carton

N° 60 inv. L. de Boissy

Le Badinage

ou

Le dernier jour de l'Absence

Comédie

En un Acte.

en vers libres.

Com. Fr. 23 nov. 1733.

Ms 117

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Acteurs

Le Badinage

L'Automne

L'Indulgence

Angelique

un officier

un Auteur

un Acteur Comique

Le Parterre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Le Badinage, ou le dernier jour de l'Absence

Comédie.

Scene Premiere

L'Automne, et un Acteur Comique.

L'Automne.

Monsieur l'Auteur de Comédie,
Que votre air [illegible] rembruni [illegible]
On diroit que vous [illegible] la tristesse, l'ennui;
Et l'on vous prendroit aujourd'hui
Pour un heros de Tragedie.
Vous me boudez, je crois.

L'Acteur.

(Ce n'est pas sans raison.)
Maudite soit votre saison
Qui cause mon chagrin, cruel Dieu de l'Automne.
Elle nous a plus nui que les grandes chaleurs:
C'est peu de nous avoir privé de nos Acteurs,
— Vous nous avez encor, vous et Bellone,
— Enlevé tous nos Spectateurs.

L'Automne.

Voilà le tems qui les rapelle.
Après cette éclipse, Messieurs,
La Splendeur de vos jeux n'en sera que plus belle.

L'Acteur.

Il faudra plus d'un jour pour nous bien rétablir

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Du tort que nous a fait cette absence mortelle,
Où nous n'avons fait que languir.
heureux si nous pouvions aujourd'hui le finir
Par une [quelque] nouveauté qui marquât nôtre zele,
Put inviter le monde à revenir,
Et qui donnât le tems à Melpomene
De reparoitre sur la Scene
Pour y faire parler ses pompeuses douleurs :
heureux qu'on se prétât à nos efforts sans peine,
Et qu'on voulut bien rire, en attendant les pleurs.

L'Astronome.

Comment ! ce dernier jour d'absence
Vous comptez donner du nouveau ?
Quelle favorable puissance
A fait si promptement les frais d'un tel cadeau !

L'Acteur.

Un génie à la mode, et qui preside en france,
* Nous a promis son assistance,
pour s'unir encor dans ce moment
~~[illegible]~~
nous n'attendons que sa presence
aux manes de la piece par le flateur charmant.
Le plaisir vole sur ses traces,
Il est precedé par les jeux
C'est un enfant des Ris adopté par les graces,
Et l'Amour en a fait son compagnon joyeux.
A l'enjoument ce Dieu joint la finesse.
Il raille sans aigreur, plaisante sans bassesse.
Le gout guide ses pas jusques dans ses écarts.
S'il franchit quelquefois l'exacte bienséance,
L'agrement qui le suit l'excuse à nos regards.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Trois

Mais ce qui nous le fait aimer par préférence,
Il possède, Seigneur, la plus rare science:
C'est de plaire aux honnêtes gens,
Et de les faire rire à leurs propres dépens:
On le cherche en tous lieux, on le goûte à tout âge
Et son nom seul a le pouvoir charmant
De dérider le front le plus sauvage:
A des traits si marqués vous devez sur le champ
Reconnoître le Badinage.

L'Automne

Oui, je le reconnois vraiment
Je l'ai vu folâtrer aux vendanges nouvelles;
Il en faisoit tout l'agrément
Comme Zéphir il a des ailes
Pour ce Dieu même à toute heure on le prend.
Comme lui, le folet voltige à tous moments.
Noble dans sa gaité, brillant dans sa folie,
Il semble fait pour votre Comédie.
Je vous en fais mon compliment.
S'il vient ici vous aurez compagnie;
Mais puis qu'il faut parler avec sincérité,
Je crains que le petit volage
Ne vous fasse infidélité.
On sait qu'il est plus amusant que sage.
Près du Palais Royal je l'ai tantôt quitté.
C'est un quartier suspect.

L'Acteur

Eh quoy! toujours le drôle
Vers ce quartier maudit sera-t-il attiré
Ah! dans cet Opéra sans cesse il est fourré.
~~[illegible] l'enjole~~.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

L'Automne.

~~Son chant est prêt à craindre, il est mal en parole.~~

~~L'Acteur~~

~~Ah~~ Donc ! daignez le sommer, seigneur, de nôtre part,

De venir au plutôt acquitter sa ~~promesse~~, par le

~~Le [illegible] ici [illegible] qui nous laisse.~~

L'Automne.

j'y vais employer tout mon art

~~Oui, j'y cours de ce pas employer tout mon art~~

et réparer par là le tort qu'ont pu vous faire

~~Pour ne plus méritter de vous aucun reproche.~~

tous les malheurs de ma saison contraire

~~Adieu chaque moment presse notre départ~~

~~Je vais quitter la place à l'hyver qui s'approche.~~

Scene 2eme

L'Indulgence, l'Acteur.

L'Indulgence.

De vôtre Comedie, et de vous, en ce jour,

Je suis, Monsieur, la tres humble servante,

Et je viens pour vos jeux vous prouver mon amour.

L'Acteur

Pour reconnoître ici cette marque obligeante,

Madame, je voudrois apprendre vôtre nom.

L'Indulgence.

Je suis une Déesse affable et bien faisante,

Qui pour vous du Public brigue l'affection.

Assidument je fais ma residence

Chez les Italiens qui m'implorent toujours.

Connoissant vos besoins, pour couronner ~~je viens dans leur~~ l'absence

Je viens Vous offrir ~~apeller de~~ mon secours,

Et je m'appelle l'Indulgence.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

L'Acteur.

quatre

Ah ! quel est mon ravissement
Madame, dans ces lieux soyez la bien venuë.
Nous avons de vôtre aide un besoin très pressant.
Pardonnez si d'abord je vous ai méconnuë.
Nous nous voyons si rarement.
Pour toute nôtre Comedie
Recevez mon remerciment
Puissiez-vous avec nous être toujours unie
Et ne nous quitter de la vie.

L'Indulgence.

Ah ! comme la necessité
Rend tendre dans l'adversité.

L'Acteur.

Non, ce n'est pas ma disgrace presente,
C'est le penchant que j'ai pour vous
Et vôtre personne charmante,
Qui font naître en mon coeur des sentimens si doux.

L'Indulgence.

Ce n'est qu'un compliment. Il ne vous coute guere,
Soit par coutume ou par précaution,
Vous en avez de prêts selon l'occasion,
Et vôtre métier est d'en faire.
Quant à moi, connoissez quel est mon caractere.
Par le seul plaisir d'obliger,
Je prête mon secours, quand il est necessaire,
Sans en attendre de salaire,
Et sans jamais en exiger.
~~Pour~~ pour signaler d'abord auprès de vous mon zele,
Je viens vous dire une bonne nouvelle.
Le Badinage ici va se rendre à l'instant.

L'Acteur

Vous ranimez nôtre esperance.

L'Indulgence

Je viens de lui parler dans le même moment;
Et par bonté je le devance:
Car pour être approuvé de tous,
Le Badinage a besoin d'Indulgence.
Je ne pouvois venir plus à propos chez vous.

L'Acteur.

Ah! quel bonheur pour nôtre Comedie
Si nous pouvions ce soir vous réunir tous deux.
Mais ce bonheur n'est plus douteux.
Un bruit leger dont mon ame est ravie,
Vient m'annoncer cet aimable genie.
Je le vois. C'est lui même, et mes voeux sont remplis.

Scene 3eme.

Le Badinage, l'Indulgence, l'Acteur.

Le Badinage à l'Acteur.

Eh bon soir, mon tres cher, point de melancolie.
Je viens tenir tout ce que j'ai promis.

à l'Indulgence.

Vous, touchez là, ma bonne amie,
A mon aspect je pretens que tout rie.
Je veux d'abord par un baiser
Vous égayer la phisionomie

L'Indulgence.

Arrêtez-vous, c'est trop oser.
A ce Theatre il faut plus de décence.

Le Badinage.

~~[illegible]~~

Vous moquez vous ? votre présence

A ces petits écarts semble m'autoriser.

L'Indulgence

Songez qu'il est un terme à notre complaisance

Il ne faut pas en abuser.

Le Badinage

Franchir un peu l'abîme est une grande science.

L'Acteur

Le Badinage ici doit être retenu

Il n'y peut être bien reçu

S'il n'observe ~~toujours~~ en tout temps l'exacte bienséance.

Le Badinage

Mais vous n'y songez pas vraiment.

Vous voulez donc me mettre en esclavage ?

M'anéantir par conséquent ?

Car sans la liberté qui fait mon appanage,

Serviteur à mon enjouement.

Et sans la joye, adieu le Badinage.

L'Acteur

Oui, mais si l'on ne met un frein

A votre humeur trop libertine

Crac, vous prenez l'essor soudain.

Le Badinage.

Mais le moyen que je badine

Si l'on me charge aussi d'un joug trop assommant ?

Tout l'art consiste seulement

A me voiler legerement,

Car enfin plus la gaze est fine,
Plus ma beauté paroît, et plus j'ai d'agrément

L'Indulgence et l'Acteur

Entre nous, ce discours est assés veritable.
Sur la scene il suffit que l'élégance aimable
Prête son voile à ses expressions,
Et que je donne un vernis favorable
A ses plus folles actions.

L'Acteur

Vous le gâtez par trop de complaisance.

Le Badinage et l'Indulgence.

Vous faites bien de prendre ma deffense.
Quand il arriveroit qu'aujourd'hui dans ce lieu
Nous ~~nous~~ nous échaperions un peu
Ou doit-nous le passer, ~~en faveur de~~ l'absence
Il est permis de s'égayer
Et cela ne doit pas tirer à consequence.

L'Indulgence

N'importe, ayez le geste un peu moins familier.

Le Badinage.

C'est un jeu de Théatre.

L'Acteur

Ou plutôt de foyer.
Suivez vôtre genie, et badinez sans cesse;
mais badinez avec sagesse.
Le Public en tout tems veut être respecté,
Et l'air du magasin, seigneur, vous a gâté.
~~Vous croyez [illegible] encore les Actrices~~.

Le Badinage.

Sur le theatre on brillent les actrices,
~~Sur le Theatre~~, eh bien, soit, je me contraindrai;
mais à condition qu'en sortant je prendrai
ma revanche dans les Coulisses.
Passez moi cet article, ou je m'envolerai.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

L'Indulgence a l'Acteur.

Que risquez-vous?

L'Acteur.

Jamais je n'y consentiray;

Et la bien séance est contraire.

Le Badinage.

Avec sa bien séance il me met en colere.

Je pars: Il fera beau lorsque je reviendrai.

L'Acteur

Mais quoi? vos interets sont fondez sur les nôtres.

Le Badinage

Voilà pourquoi je prens de vous congé;

Car si je renonçois au plus beau droit que j'ai,

Je m'ennuirois chez vous, et j'ennuirois les autres.

L'Indulgence au Badinage

Seigneur, arrêtez un moment.

a l'Acteur

Il est si joli, si charmant!

Passez lui quelque chose en faveur de ses graces.

L'Acteur au Badinage.

Vous le voulez absolument.

Eh bien, pour vous avoir il n'est rien qu'on ne fasse.

Le Badinage.

Oh! de me contenir c'est le plus sur moyen.

Le naturel du Badinage

Est d'etre retenu, quand on n'exige rien;

Et de s'émanciper dès qu'on veut qu'il soit sage.

La défense de soi porte au libertinage.

Mais c'est trop rire à vos depens:

Sortez d'erreur tous deux, il en est tems:

Tel que vous me voyez paroitre,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Je sçais autant que vous respecter les égards,
Et c'est pour badiner que j'ai feint ces écarts.
Pour me faire d'abord connoître,
Apprenez que nous sommes deux.

L'Acteur.

Quoi ! vous avez un frere !

Le Badinage.

oui, qui n'en vaut pas mieux
Pour être mon ainé. Le vice est son merite.
C'est un mauvais sujet, sans moeurs et sans conduite.
A l'interêt il se livre toujours.
Les plaisirs effrenez marchent tous à sa suite.
L'Equivoque le guide, et dictant ses discours,
fait rougir la pudeur et met le goût en fuite.
Tout vicieux qu'il est, il a pourtant du cours.
Le plus grand nombre est son partage.
Je n'en suis pas surpris, puisqu'il fut de tout tems
Le Dieu des libertins et des mauvais plaisans.
moi, je possede moins avec plus d'avantage
La bonne Compagnie est mon seul appanage,
Et je n'accorde mes presens
Qu'aux femmes du grand monde, et qu'aux honnêtes gens.
Ainsi ne craignez plus qu'en ce lieu je m'échape.

L'Indulgence à l'Acteur.

Quand on le voit de près la diference frape,
Et mon erreur m'étonne fort.

L'Acteur.

Certain air de famille en lui trompe d'abord.

Le Badinage.

Il est vrai qu'ébloui par cette ressemblance
Le commun des mortels est ici bas d'accord,

Pour ne mettre entre nous aucune difference.
Mais d'être detrompé, comme il merite peu,
Je te laisse dans l'Ignorance,
Et je m'en fais souvent un jeu.

à l'Acteur.

Monsieur, pour vous, mon ame est tres surprise
Que vous ayez donné dans la même méprise.
Et je croyois que Messieurs les Acteurs
Du Badinage étoient plus connoisseurs.

L'Acteur.

A tort ces choses vous surprennent,
Quand nous voyons que Messieurs les Auteurs
Eux mêmes, comme nous, tous les jours s'y méprennent.

Le Badinage et Venus.

Allez, laissez moi seul recevoir nos amis.
Et vous, Déesse secourable,
Tandis qu'au Theatre où je suis
Je vais tâcher de me rendre agreable,
Allez ~~dans le Parterre gagner~~ pour gagner les esprits,
Et rendez par vos soins mon juge favorable.

Scene 4eme

Le Badinage, un officier.

L'officier.

Ah, vous voilà, mon joli Badinage.
Je vous cherche partout avec empressement.
Comme je vais joindre mon Regiment
Je compte qu'avec moi vous ferez le voyage.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Le Badinage

Mon aimable officier, vous êtes engageant
Mais quand vous le seriez mille fois davantage,
Je ne sçaurois sortir d'un lieu qui m'est chéri.

L'officier

Quoi ? vous abandonnez vos plus chers favoris ?
Songez-vous qu'aujourd'hui je quitte la patrie ?
Que vous verrés ce soir tous les plaisirs partis ?
Que j'amene avec moi la bonne compagnie ?
Que Paris n'est plus dans Paris ?

Le Badinage

Où donc est-il ?

L'officier

Il est... il est tout où je suis.

Le Badinage

L'hiperbole est un peu hardie.
On vous prendroit à ce jargon
Pour un Capitaine Gascon.

L'officier

Je parle pour tous mes confreres.
Je crois pouvoir avancer sans fadeur,
Que pour l'agrément des manieres,
Tout autre Corps nous est inferieur.
Qui peut donc vous tenir en balance ?

Le Badinage

Les trois quarts de l'Etat. Eh durant mon absence
Que feroit ~~le peuple Robin~~ ? les abbez
La Robe, la finance
~~Que feroient les Abbez ? les financiers enfin ?~~
~~Que deviendroit la Comedie ?~~
Que feroit pendant ce temps là
La Comedie et l'opera.

~~Et sur tout pendant ce tems là,~~
~~Que seroit le pauvre Opera!~~

L'Officier

Le plaisant soin qui vous travaille!
D'abort ce dernier nous suivra.
Quant au reste, ici l'on laissera
Toute la prétentraille;
Et vous gagnerez à cela.

Le Badinage

Non; j'y perdrois. Sans risque à leurs dépens je raille.
Il n'en est pas, Monsieur, de même des combats.
La guerre est serieuse; on ne badine pas
Avec le Canon et la Bombe.
Sous leurs coups le plus fort succombe.
Un Eclat vous emporte ou la tête, ou le bras.
Cela n'est pas plaisant. Je ne suis point vos pas.

L'Officier

Mais vous garderez le bagage.

Le Badinage

C'est trop d'honneur. Le Dieu du Badinage
N'est pas fait pour grossir le nombre des goujats.

L'Officier

D'un tel refus vous me cachez la cause.
De grace à ce départ dites moi qui s'oppose?

Scene 5.eme

Le Badinage, l'officieux, un Auteur, ~~trois garçons beaux esprits.~~

L'Auteur.

moi, monsieur, moi, qui viens pour l'arrêter

Quand je reste à Paris, il ne peut le quitter

Je merite moi seul, de fixer son genie.

Le Badinage

Qui donc êtes vous, je vous prie ?

L'Auteur.

Un nouveau Phoenomene, un prodige du tems,

Dont l'art rassemble, et dont l'esprit allie

Tous les contrastes differens.

Qui joint le Badinage à la Philosophie,

L'enjoument aux leçons, les graces au bon sens,

Le jugement à la saillie.

Un Auteur du palais, un Poëte bien mis,

Qui represente en beau le Corps des beaux esprits.

Un Gascon à son aise, en depit de l'envie,

Qui s'est defait de l'accent du païs,

Et n'en a conservé rien que la modestie ?

Le Badinage.

Il y paroit fort au portrait

Que Monsieur nous fait de lui même.

J'aurois tort de douter, aprés un pareil trait,

De cette modestie extreme.

~~Qui sont donc, s'il vous plait, daignez m'en informer,~~

~~Ces gentils beaux messieurs qui vous suivent~~

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Neuf

~~L'Auteur.~~

~~Mais ce [illegible] trois comme que mes bontés [illegible]~~
~~Des apprentifs rimeurs reçoit pour les former~~
~~Je dicte avec eux [illegible]~~
~~Je leur fais voir le monde afin de [illegible]~~

~~Le Badinage.~~

~~Avoir trois rimeurs à la table!~~
~~Pour le coup vous marchez, [illegible] d'Apollon~~
~~Ce Auteur de distinction~~ L'Auteur.
Elle Egale ~~L'Auteur.~~ pour vous mon Inclination
~~Au fort dont je suis [illegible] est convenable~~
Or Je viens ~~pour~~ vous offrir ma maison et ma table.

L'Officier.

La table d'un Auteur, ~~Gascon~~ et d'un ~~Gascon~~ Auteur Gascon!
Seigneur, je crains pour vous une indigestion.

L'Auteur.

Plaisanterie usée, et fort peu raisonnable.

Le Badinage.

On ne vous fera pas un reproche semblable.
Votre offre est toute neuve.

L'Auteur.

Elle est fort de saison.
Quand je ~~jouis~~ possède d'un bien considérable
Qui m'est venu d'une succession.
Vous en riez tous deux, mais je me donne au diable,
Le fait est vrai, s'il n'est pas vrai semblable,
Et je viens d'hériter de deux cent mille francs.
Quoi qu'il en soit, j'en fais un usage agréable.
Un de mes plaisirs les plus grands
Est de les dépenser en des soupers galants.
Précisément ce soir j'en donne un très aimable,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Dautant plus qu'il sera secret et sans façon,
Que la troupe choisie, en est des moins nombreuses.
Nous ne sommes que six, trois Auteurs de renom
Et sans quelques Dames joyeuses
Comme il n'est point de repas qui soit bon,
Entre nous j'ai prie de ce souper mignon, —

Le Badinage.

bon ~~Qui donc?~~

~~L'Auteur~~

~~les trois plus [illegible]~~ ~~[illegible]~~ personnes.
~~De l'Aperi [illegible] [illegible]~~

bon D'introducteur faisant la fonction
bon Vous conduirez chez moi ~~ces Aimables Héteuses~~ [illegible] personnes
Aperis ~~[illegible]~~

Le Badinage.

noble commission!

L'Auteur.

Mais vous marchez toujours de compagnie.
Vous ne pouvez, Badinage fripon,
Vous dispenser d'être de la partie.
Après ces Reines là, l'on attend vôtre nom.

Le Badinage

Vous vous méprenez.

L'Auteur.

quoi: Vous n'êtes pas là .....

Le Badinage.

Non.

~~Je suis ce Badinage ami de la décence,~~
~~Qu'on ne puise que dans le sein~~
~~Du monde délicat et fin,~~
~~Et non ce Badinage enfant de la licence~~
~~Qui n'est que trop commun en France,~~
~~Et qu'on professe au magasin.~~

Je ne suis point ce badinage, enfant de la licence

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Dix

L'officier

Je l'avouerai, trompé par l'aparence
J'étois comme lui dans l'erreur.
Je vous croyois fils unique, Seigneur.

Le Badinage

+ Je pardonne à votre ignorance,
Et le cas n'est pas surprenant.
Tous vos pareils ont en partage
Le véritable Badinage
Sans le connoître bien souvent.

L'officier

Nous en plaisons plus surement.

L'Auteur à l'officier

moi, j'ai sur vous cet avantage
Que je connois ce Dieu charmant,
Et le possede égalemen[t].

Le Badinage

Vôtre méprise qui m'offense
Ne prouve pas dans ce moment
Que je sois fort de votre connoissance.

L'Auteur

Je voulois m'égayer par ce que j'en ai dit
~~C'étoit pour m'égayer, tout ce que j'en ai dit~~. . .
Qui mieux que moi peut sçavoir qui vous êtes ?
Le Badinage de l'esprit
Est le Dieu des Gascons et celui des Poëtes.
Pour vous forcer d'en convenir,
Seigneur, je vais vous définir.
Vous êtes en vers comme en prose,
A saisir vôtre gout, et l'analiser bien,
Vous êtes l'art d'amuser sur un rien,
Et de prendre en passant la fleur de chaque chose.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

C'est justement ce qui compose
L'essence du rimeur, et l'esprit du Gascon.
L'un voltige en Abeille, et l'autre en Papillon.
Votre espece et la leur sont de même nature,
Ce avantage m'est commun,
Et de là j'ai lieu de conclure
Que vous et moi ne faisons qu'un.
Monsieur doit vous ceder.

L'officier au Badinage.

qui moi, que je vous cede!
Je crois sur vous avoir trop de credit.
Mon droit ----

Le Badinage

est bon sans contredit.
Il n'a pas besoin qu'on le plaide.
pour l'appuyer un mot suffit
L'Auteur me deffinit, l'officier me possede,
Et l'agrement chez moi l'emporte sur l'esprit.

L'Auteur.

Morbleu, vous vous moquez. n'ai-je pas l'un et l'autre!
Dans le caractere est
Moi, de qui le genie est si conforme au vôtre.

Le Badinage

Nous sommes tres distincts, quoi que Monsieur ait dit.

L'Auteur

Mais les graces, le gout, et la delicatesse,
La legereté, la finesse,
L'ironie agreable, et les traits delicats,
Les tours heureux, la fine raillerie
Et la bonne plaisanterie
Qui font votre Cortege, accompagnent mes pas.

Le Badinage

Oui, quand vous écrivez, cette troupe cherie

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Dans votre cabinet guide votre genie
Et le remplit de sa vivacité,
mais dans le monde elle vous quitte.
Vous y paroissés transplanté.
Alors jusqu'a l'esprit tout prend chez vous la fuitte.
L'amour propre, monsieur, avec l'entêtement
Est le seul qui vous suit par tout fidellement.

L'officier

A dire vrai, ce qui m'étonne
De ces Auteurs fameux qu'admire tout Paris,
Je n'apperçois dans leur personne
Nul de ces agrémens qui parent leurs écrits.
Brillans dans un ouvrage, et sots en campagnie,
Leur lecture ravit, et leur presence ennuye.
Ils ont l'ame occupée et l'air tout de oeuvre,
L'expression ornée et l'habit dechiré.

L'Auteur.

Des beaux esprits du tems parlez mieux, je vous prie.
Vous êtes tous encor dans le vieux prejugé.
Vous nous croyez pedants, malpropres, sans maniere,
Et paitris d'une pâte à nous particuliere,
Tels que sur le Theatre en un tableau chargé
Nous a peints tant de fois plus d'un malin confrere.
Je pretens dissiper une erreur si grossiere,
Et je viens en ces lieux dire au Public tout haut
Que la malpropreté n'est plus nôtre defaut
Et qu'on nous voit par tout paroitre avec decence.
Oui, Messieurs, aujourd'hui, l'on nous fait une offense;
Vous êtes vous même abusés
Par des Auteurs jaloux et subalternes,
Dont la main infidelle et les crayons usés
Defigurent le corps des Poëtes modernes

Sous les ridicules couleurs
Et les bisarres traits de leurs predecesseurs.
Que s'il s'en trouve encor un dans la multitude,
Qui d'etre en linge sale ait toujours l'habitude,
C'est quelque Auteur du tems passé
Il ne fait point exemple, et doit être cassé.
Si maintenant pour nous faire connaitre
On nous met sur la Scene, et nous, et nos ~~[illegible]~~ amis
Qu'on nous y mette donc tels qu'on nous voit paroitre;
Galants dans nos habits, polis dans nos façons,
Rompus dans le grand monde autant qu'on puisse l'etre.
Copiant le Seigneur, frisant le Petit Maitre
Le Parnasse leur offre assez d'originaux.
De tels portraits seront d'autant plus beaux,
S'ils sont touchés par une main de maitre,
Qu'ils paroitront ressemblants et nouveaux.
Je serois si charmé d'en voir un bien fidelle,
Que sans aller plus loin je m'offre pour modelle
Je me livre en spectacle avec tous mes défauts.
Qu'on ne me tire point à faux,
Et je jure d'honneur en pleine Comedie
Moi même de venir applaudir ma coppie.

Le Badinage.

Vous n'applaudiriez pas le portrait à coup sûr
S'il étoit fait d'après nature.
Le Coloris vous en paraitrait dur.

L'officier.

Oui, monsieur, c'est en vain qu'ornant vôtre figure,
Vous affectez sous un dehors trompeur
La politesse de Seigneur;
Vous portez certain air qui trahit l'imposture,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Et malgré tout l'espoir qui flate vôtre erreur, Douze
On voit toujours percer à travers la parure,
La mine du Poëte et le coin de l'Auteur.

L'Auteur.

Nous avons les bons airs en dépit de Monsieur.
La politesse en moi paroît si naturelle,
Que l'on m'a pris tantôt à mes façons
Pour un Colonel de Dragons.

L'officier.

Qui vous a fait, monsieur, cette injure mortelle !

L'Auteur.

Quelqu'un qui s'y connoît.

Le Badinage

C'est ! sans être indiscret

L'Auteur.

Une illustre du tems, un Poëte femelle.

L'officier.

A cette autorité je me rens tout à fait.

L'Auteur.

Ne croyez pas railler, nôtre figure est telle
Qu'une femme de Cour s'y tromperoit comme elle.
Oui, monsieur l'officier, qui vous moquez de nous,
Nous vous le disputons en fait de politesse.
Nous en avons, morbleu, d'une plus fine espece
Nous devons [et je dois] remporter la victoire sur vous.
La vôtre est mecanique, et n'est qu'une attitude
Où vôtre corps s'est façonné.
La nôtre raisonnée, est un fruit de l'étude,
Et fille de l'esprit orné.
Si vous êtes polis, c'est par simple habitude,
Sans nul principe et comme par hazard.
Mais nous le sommes, nous, par raison et par art.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Le Badinage bas a l'officier

Leur politesse methodique
Est dans la theorie, et non dans la pratique.

L'Auteur.

Sur nôtre demêlé present
Que le Badinage decide.
Il est fait pour juger un pareil different.

L'officier.

Volontiers.

Le Badinage.

Je vais donc.... mais quelle aimable enfant
Porte vers nous sa demarche timide!

Scene 6eme

Les Acteurs precedens, Angelique.

Le Badinage.

Approchez vous, objet charmant.

Angelique.

Ah! vous êtes en compagnie
Je n'osois....

Le Badinage.

Venez, et n'aprehendez rien.

L'officier.

Craint-on de se montrer, quand on est si jolie!

L'Auteur.

Accordez-nous, mignoune, un moment d'entretien.

Angelique d'un air froid.

Je ne puis.

L'officier.

[illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] quel bien!
~~Justement c'est moi qui vous en prie.~~
Ah! pourquoi nous priver d'un [illegible].

~~Demeurez.~~

Angelique d'un air gracieux.

~~Je le voudrois bien.~~

\+

mais....

Le Badinage.

Mais expliquez vous, courage.

Angelique.

Mais je crains.... je crains les causeurs.
Que diroient ces esprits railleurs
~~D'une personne de mon age,~~
S'ils me voyoient seule avec deux Messieurs,
Ayant encor pour tiers le Badinage ?

Le Badinage.

Dissipez ces vaines frayeurs.
Le decorum ici preside.
Et l'on y craint plus qu'ailleurs
D'y choquer les regards du censeur trop rigide.
Apprenez qu'il n'est point d'endroit
Tout severe, tout auguste qu'il soit,
Où l'on se tienne avec plus de sagesse
Qu'en ce lieu que j'occupe, où le moindre rien blesse.

Angelique.

Je reste donc.

Le Badinage.

Parlez vers moi ~~quel sujet vous conduit~~ qui ?

Angelique.

C'est la vivacité qui fait mon caractere.
J'aime à briller et j'aime à plaire.
J'entre dans la saison, car j'ai ~~douze~~ quatorze ans passés.
Je ris de rien, je suis folette.
J'ai toujours eu du gout pour vous dès la bavette,
Aimable Badinage.

L'Auteur

Hem. c'est en dire assez.
~~Mais ... loin ... vous ... parole~~
~~Angelique [illegible]~~

~~Monsieur, j'estime ce Badinage~~

Qui n'est que du ressort purement de l'esprit,
Dont peut parler la fille la plus sage,
Et dont jamais la pudeur ne rougit.
Ainsi point d'équivoque, elle ne fait outrage.

Le Badinage.

A l'extrême jeunesse elle joint la raison.
Déja c'est un exemple à suivre.

à l'Auteur

Voilà pour vous une leçon.
[illegible]
Un enfant de douze ans, Monsieur, vous montre à vivre.
A mieux interpreter un mot dit en passant.
Que ce petit trait vous instruise.
Rien d'une équivoque est d'un mauvais plaisant.
[illegible]
~~Mais ce qui cause~~ ma surprise,
C'est qu'un Auteur moderne, et qui fait le galant,
Commette une telle sottise.

L'Auteur.

Le Badinage moralise.

Le Badinage.

Vos pareils semblent m'y forcer.
Sans compter que chez moi la morale est de mise,
Et que j'ai le secret de la faire passer.
Pour vous, mon doux objet, reprenez la parole.

Le Badinage

S'il est vrai que pour moi vous ayez quelque amour,
Vous êtes bien payée aujourd'hui de retour.

Angelique.

Pour le mieux meriter, je viens à vôtre Ecole.
Que j'apprenne de vous, seigneur, dans ce moment
L'art de badiner joliment.
D'employer finement cette aimable ironie
Dont le fat seul doit redouter les traits,
Et d'exercer dans une compagnie

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

quatorze

Cette innocente raillerie,
Qui réjouit sans offenser jamais,
Et qui se voit hautement applaudie
Même de ceux qu'elle prend pour objets.
Puis que vous en êtes le maitre,
Faites enfin par vôtre appui,
Qu'en quelques lieux où je puisse être,
Je sois sure de plaire, et de chasser l'ennui.

L'officier

Eh, pour y réussir, vous n'avez qu'à paroitre.
~~Vôtre agrément~~, votre esprit, ~~vos attraits~~ vôtre figure,
Tout vous est garant du succés.

Angelique a part.

Qu'il est galant!

L'Auteur.

Oui, oui, sans flaterie
Vous avez de l'esprit, et vous êtes jolie.

Angelique

a part. au Badinage.
Ah, qu'il est fat! Sans de plus longs delais
Découvrez moi tous vos secrets.

Le Badinage.

A vos desirs il faut se rendre.
Puis que vous le voulez, je vais sans plus attendre
Vous dévoiler ici ce que vous demandez,
Et que sans le sçavoir, vous même possedez.
Trois choses font que je plais et je brille.
Le ton qu'on prend, le tems que l'on choisit
Et la façon dont on m'habille:
Voilà tout l'art qui me met en credit.
Par exemple à la Comedie,
Le trait le plus brillant, si l'Acteur ne l'appuie,
Et si par le ton juste il n'en rend la beauté,

Tombe en naissant, et n'est point écouté.
C'est le débit surtout qui me donne la vie.
S'il prend encor son tems mal à propos,
Quand le Spectacle est agité de flots,
Et qu'on se mouche en choeur, qu'on tousse, qu'on crie,
Il s'epoumone en vain, il n'est point de saillie,
Il n'est point alors de bons mots
Dont le Theatre ou le Parterre rie.
Du moment bien saisi je depens en partie;
mais ce n'est point assés. C'est en vain par l'Acteur
Que le ton est bien pris, et l'heure bien choisie;
S'il n'est secondé par l'Auteur,
Et si l'expression élégante et polie
Ne couvre heureusement chaque plaisanterie.
On aime à deviner dans ce siecle d'esprit.
Que je paraisse à nu, le Public se récrie.
Qu'on me voile avec art, alors il applaudit,
Et me fait grace en faveur de l'habit.
J'ai le même sort dans le monde.
Le choix du tems, des mots, la grace du débit
M'y font goûter, sans quoi chacun m'y fronde.

Angelique.

Ah! si j'avois ces talents à la fois,
Je serois trop...

L'Auteur.

moi, je les ai tous trois.
Je parle bien, à propos, avec grace.

au Badinage.

Ainsi sans vanité, je crois
Entre vos favoris meriter une place.

L'officier.

Par ce même discours vous en êtes exclu.
Il peche par l'habit. chaque terme trop nu

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Fait voir à découvert l'orgueil qui vous talonne.
Il vient mal à propos, car sans aucun égard
Il interrompt cette aimable personne.
Le débit n'en vaut rien, puis qu'à parler sans fard,
Vous avez pris un ton plein de confiance,
Qui séduit l'Auditeur, bien moins qu'il ne l'offense.

Le Badinage.

Hein. qu'avez-vous à répondre à cela,
Monsieur le bel esprit, pour vous si plein d'estime?
Ces messieurs les officiers là
Tirent à bout portant, sans respect pour la rime.

L'Officier.

A ce tendron rempli d'appas
Je passerois ~~cette saillie~~ [illegible] cette folie

Angelique.

moi, je ne me la passerois pas
Elle seroit mal établie.

Le Badinage.

C'est l'ordinaire de la vie.
L'objet que j'ai comblé de mes faveurs,
D'en douter a la perfidie
Celui pour qui je n'ai que des rigueurs
Croit seul posséder mon génie.

à Angelique

Je veux faire briller les talens séducteurs
Dont en naissant mes mains vous ont ornée.
Voici l'occasion. Une dispute est née
Entre ces deux Messieurs sur l'air de leur état.
Chacun d'eux veut avoir la fine politesse,
Ils m'ont pris pour vuider un point si délicat.
Soyez pour moi juge de leur débat.

Angelique.

moi ? j'ai trop peu de gout et de finesse,

Le menage.....

Le Badinage

L'esprit supplée à la jeunesse.

Tous deux applaudissant

L'officier et l'Auteur.

Incontestablement.

Le Badinage.

Ce choix doit faire honneur à mon discernement.

Et sur un fait de cette espece

On sçait que le beau sexe est juge competent.

Angelique.

Vous l'ordonnez, il faut donc y souscrire.

L'officier

Ah ! quel petit juge charmant !

Qu'on est tenté de le seduire !

Le Badinage.

Prononcez donc.

L'Auteur

C'est moi qui suis du corps brillant

De messieurs les Auteurs. n'y soyez pas trompée.

Angelique.

Sans que vous l'eussiez dit, je l'aurois deviné.

L'Auteur.

C'est mon air distingué qui l'a d'abord frappée.

Elle a le coup d'oeil bon, et le gout raffiné.

Après mes qualités, je m'en vais vous seduire.....

Le Badinage.

Laissez-la decider.

L'Auteur.

mais il faut bien l'instruire.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Le Badinage.

C'est soupçonner sa pénétration

Votre air l'a mise au fait, je suis sa caution.

Angelique

Puis qu'il faut là dessus dire ce que je pense :

Voici quel est mon sentiment.

L'officier ....

L'Auteur.

Ecoutons, paix là, monsieur, silence !

Angelique.

L'officier naturellement

Est galant et poli, sans vouloir le paroître.

L'Auteur qui s'étudie à l'être

Y réussit plus difficilement.

L'un embellit le Petit-Maître,

Et l'autre gâte l'important.

Le Badinage.

Fort bien. je n'aurois pu decider autrement.

L'officier.

Il gâte l'important ; j'ai pourtant gain de cause.

Une bouche charmante a decidé la chose.

Quel comble de plaisir ! c'est gagner doublement.

L'Auteur.

Decision de jeune fille,

Qui se laisse eblouir par l'oripeau qui brille,

Et j'appelle au bon goût d'un pareil jugement.

Angelique avec vivacité.

Je n'ai porté qu'en badinant

L'arrêt qui vous met en colere,

Et je n'écoute qu'en riant

La réponse, monsieur, que vous venez de faire.

Pester contre son juge est un soulagement

Qu'on permet au plaideur, quand il perd son affaire.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Et quoi que vous disiez, tout m'est indifferent,
vous n'aurez jamais le talent
De m'offenser ni de me plaire.

au Badinage.

Adieu, seigneur, je cours dans ces instans
mettre à profit tous vos presens,
Et pratiquer la science legere
D'epuiser les riens amusans.
Je vais éffleurer tout dans les cercles brillans.
Traiter la paix, faire la guerre,
Attaquer l'ennemi, le prendre prisonnier,
faire eclater tout haut ma douleur peu commune
Pour le depart de l'officier,
Et maudire tout bas la presence importune
Du jeune Robin familier,

regardant l'Auteur.

Qui dispute à Monsieur l'art de nous ennuier.
Et pour me dissiper dans cette conjoncture,
Railler Monsieur l'Abbé, badiner sa figure,
Le consulter sur des pon pons,
Et l'ayant établi juge de ma coëffure,
faire imprimer dans le Mercure
Ses arrêts de toilette, et ses avis profonds.

Le Badinage.

Adieu, ma belle enfant. votre esprit fait paroitre
Trop de talent pour ne pas l'employer.
Continuez, et vôtre maître
Sera bientôt vôtre écolier.

Angelique Ursule.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Scene 7.eme

Le Badinage, l'officier, l'Auteur.

L'officier.

Moi, je pars, et je vais prendre congé des Dames.
Elles sont à plaindre en ce jour.
Je vous les recommande. Attendant mon retour,
Pour amuser ces pauvres femmes,
Par vôtre art, s'il se peut, rendez l'Abbé moins sot;
ffaçonnez tous les gens de Palais et d'affaire;
Ne perdez pas de tems, il vous est necessaire.
Il vous faudra donner bien des coups de rabot.
Je serai revenu, je gage,
Que vous n'aurez pas fait un quart de vôtre ouvrage.
Adieu, j'entens deja les instruments guerriers
Animer du françois la valeur naturelle.
Je ~~cour~~ vole où la gloire m'appelle,
Et je vais sur ses pas me couvrir de Lauriers.

Le Badinage.

Partez, vaillant guerrier, suivez un si beau zele.
hâtez vôtre depart pour hâter le retour.
Revenez plus brillant embellir nôtre Cour.
Revenez pour nous rendre une gaité nouvelle,
Et pour vous delasser en cet heureux sejour,
Des fatigues de Mars dans les bras de l'Amour.
Après la peine, après le peril redoutable
Vous trouverés auprès de nous
Le Badinage plus aimable,
Le plaisir plus piquant, et le repos plus doux. *L'officier sort*

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Scene 8eme.

Le Badinage, l'Auteur.

L'Auteur.

Pour moi, la paix est mon partage.
Et quoi que je demeure en ce lieu fortuné,
Ne comptez plus sur nôtre hommage;
Je le destine à vôtre frere ainé.
Et je cours de ce pas, mon petit Badinage,
Lui donner sur vous l'avantage.
Il aura seul tout mon encens.
Je vais dans tout Paris par un sanglant ~~outrage~~ ouvrage
Vous decrier en même tems.
Je veux que dans trois jours il soit seul à la mode.
Je le peindrai sous des traits seduisans,
Comme un Dieu sans façon, agréable et commode,
Pere du bien facile, et du plaisir réel,
Digne que l'Univers encense son autel.
Et rendant vos deffauts insignes,
Je vous offrirai, vous, sous des couleurs malignes,
Comme un Dieu mince et ~~forluquet~~
Un petit precieux que le caprice guide;
Qui veut faire l'habile, et n'a que du caquet.
Tout parle contre vous, et pour lui tout decide.
Vous visez au frivole, il va droit au solide.
Vous êtes l'ombre, il est le corps.
Le bonheur qu'il procure est un bonheur palpable
Vos faveurs sont du vent, et n'ont qu'un vain dehors.
Il est la verité, vous n'êtes que la fable.

Le Badinage.

Signalez vos talents par des projets si beaux,
Vous ne pouviez choisir un plus digne heros.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Partez, allez chanter le vice.
La honte et le remord en seront le seul prix.
Ils puniront votre injustice,
Et sçauront me vanger d'un indigne mépris.

L'Auteur.

D'un chimérique Dieu menace imaginaire
Adieu. de ma fureur redoute les effets.

D'un chimérique Dieu menace imaginaire
Adieu [illegible] sentir les traits de ma colère
L'on pourra d'aller de maison en maison
verser sur moy [illegible] dangereux poison
Je vais dans les caffés, je vais contre la Cause
animer tous les partis [illegible]
et je les cours sans [illegible] de pause
[illegible] [illegible] dénigrant en prose
[illegible] du pont neuf [illegible]
auprès des Quinze vingts [illegible]
[illegible] [illegible] d'une simple [illegible]
attaquer la puissance de combattre [illegible]
[illegible] la scène françoise au théâtre lyrique
[illegible] de l'un à l'autre [illegible]
[illegible]

Scène 9.eme et dernière.

Le Badinage. le Parterre.

Le Parterre, à part.

Peste de la Musique ! au diable le Poëme !
Payer quarante sols un mal de tête extrême !

Partez, allez chanter le vice.
La honte et le remord en seront le seul prix.
Ils puniront vôtre injustice,
Et sauront me vanger d'un indigne mepris

L'Auteur.

D'un chimerique Dieu menace imaginaire,
Adieu. de ma fureur redoute les effets.
Et vous, mes trois suivans, Malherbe, horace, homere,
A tout mon fiel venez joindre vos traits,
Contre l'objet de ma colere,
Et tandis que je vais de maison en maison
Verser sur lui mon dangereux poison.
Allez dans les Caffez, allez contre sa cause,
Armer tous les partis divers.
Vous, courez sans faire de pause
Au fauxbourg saint Germain le denigrer en prose.
Vous, au delà des ponts le dechirer en vers.
Vous, prés des quinze vingts le fronder en Musique
Et chanter contre lui plus d'un couplet caustique.
Attaquez sa puissance, et combattez son gout.
Sur la Scene françoise, au Theatre lirique,
Et que l'ingrat pressé de l'un a l'autre bout,
Ignore où je puis être, et me trouve par tout.

Scene 9eme et derniere.

Le Badinage. Le Parterre.

Le Parterre apart

Peste de la Musique! au diable le Poëme!
Payer quarante sols un mal de tête extreme!

Le Badinage.

Quel est donc celui que je voi !
Son aspect m'intimide, et je sens de l'effroi !

Le Parterre apart

Je suis encore ému des flots et de l'orage
Que je viens d'exciter dans mon juste courroux.
Je cherche ici

Le Badinage.

qui, Monsieur ?

Le Parterre.

vous.
N'êtes-vous pas le Badinage ?

Le Badinage.

Oui, c'est moi.

Le Parterre.

touchez-là ; car je viens vous trouver,
Pour dissiper l'ennui qu'on m'a fait éprouver.
Deja votre air fripon deride mon visage.

Le Badinage.

Quelles sont vos qualitez, Monsieur !

Le Parterre.

Toutes. Je suis Robbin, je suis Auteur,
Je suis Abbé, je suis homme d'affaires,
Je suis musicien, et je suis medecin,
Je suis marchand, et je suis Mousquetaire.
Je suis ~~Normand~~ Gascon comme... bref je suis tout enfin.
En ma personne je rassemble
Tous les etats et les païs ensemble.
Je decide debout, mais souverainement
Et l'on ne m'ennuia jamais impunément
Ici je suis surtout un juge qu'on redoute.
Reconnoissez.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Dix neuf

Le Badinage

Qui terminez mon doute.

Le Parterre en baillant

Reconnoissez à ce baillement là ~~[illegible]~~

Le Parterre ~~qui sort du nouvel opera~~ ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ St hipolite.

Le Badinage

~~Vous êtes le Parterre~~! ah, mon Roy! mon cher maitre!

Réuni dans un seul, comment vous reconnaitre!

Pardonnez mon erreur, et daignez être assis.

Le Parterre

Non, ce n'est pas ma coutume.

Le Badinage

Tant pis.

Le Parterre

Je ne le fus jamais depuis qu'on m'a vû naitre

Le Badinage

Pourtant si vous le pouviez être,

Vous seriez plus à l'aise, et nous, seigneur, aussi.

Le Parterre

Vous avez peur!

Le Badinage

On voit trembler le plus hardi

Quand il est devant vous obligé de paroître.

Le Parterre

Vous êtes fait pour plaire, ainsi ne craignez rien.

Le Badinage

Vous venez de voir hipolite!

Seigneur, que votre esprit daigne éclairer le mien.

Quels sont vos sentimens!

Le Parterre Je ne le sçai pas bien.

J'en ai plusieurs, et tels qu'il les merite.
Tous justes dans le fond, mais qui ne sont pas clairs.
Il m'en inspire de divers:
D'ennui, de haine, de colere,
De mepris, de tristesse et de compassion
Je ressens tout chez moi hors l'admiration.
Dans tous mes jugemens, à moi même contraire,
J'en porte autant dans ma confusion
Que sous un seul bonnet je rassemble de têtes,
Et leur nuage obscur excite des tempêtes,
Cause dans mon cerveau tant de flux et reflux,
Qu'ils se confondent tous, et que je n'y vois plus.

Le Badinage

Dans ce conflit, aux Auteurs si terrible,
Je vous trouve, Seigneur, presqu'incomprehensible.

Le Parterre.

Mais la nuit se dissipe, et je vois le soleil.
Il est tems par ma voix que la verité sorte.
Je viens d'assembler mon conseil
Sur un ouvrage de la sorte
Voici tous les arrêts qu'il porte.

Le Badinage.

Qu'il va partir d'orages foudroyans,
Et de jugemens differens!

Le Parterre en musicien.

Je rens justice à la musique.
Elle est bien travaillée, elle a de grands morceaux.
Les accompagnemens et les chœurs en sont beaux.
Mais par malheur elle est melancolique,
Fatigue trop l'orquestre, et dans le même tems
Qu'il parait qu'elle pique
Quinze ou vingt pretendus sçavans,

Elle afflige à mourir plus de mille ignorans. [illegible]

Les airs d'ailleurs nouveaux dans leur espece,

Sont plus Tartares que françois.

On leur fait ici politesse

Comme à des gens qu'on voit pour la premiere fois.

Le Badinage.

C'est le Musicien qui parle par sa bouche.

Le Parterre, en Auteur.

Pour le Poëme il m'effarouche.

On n'a jamais commis de tels larcins.

bon ~~Piller effrontement~~, piller Phedre, Aricie;

bon ~~C'est voler [illegible]~~.

bon ~~On [illegible]~~.

{ ~~Mais que dis-je~~ ! c'est peu dans ces tems inhumains,

C'est peu qu'on la ~~[illegible]~~ [illegible] o ciel ! on l'estropie.

~~Un barbare ! [illegible]~~ !

~~Lui brise chaque membre [illegible]~~.

~~Sans pitié~~ [illegible], sans égards aux loix de l'harmonie,

Change les plus beaux vers en des vers Visigots,

Et par un dernier trait de licence inouie,

De tous les choeurs ~~il~~ fait des matelots.

bon ~~Et [illegible]~~,

bon, ~~Ce Théatre qu'il pille, et Rome qu'il vole.~~ o temps ! o ! moeurs ! o ! barbarie !

Le Badinage

Ah ! voilà du public Auteur

Le ton caustique et la mauvaise humeur.

Le Parterre contrefaisant l'abbé ?

Sans m'échauffer les sens, moi je fais mes remarques.

Je fronde les Enfers, et le trio des parques,

Outre que dans Isis ils sont pris tout de long,

Je ne sçaurois souffrir les hommes en jupon,

La mascarade est indecente et sotte.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Passe pour mettre encor des femmes en culotte.
J'en trouve le coup d'oeil amusant et fripon.
En tirant mon rabat, et braquant ma lorgnette,
J'ai le plaisir alors de juger du tendron,
Et de me recrier, qu'elle est bien en garçon !
Non, je ne vis jamais de jambe si bien faite,
Ni de corsage si mignon.
Ah ! je la croquerois, tant sa taille est parfaite :
Je n'y sçaurois tenir, son petit air malin

Le Pastorre

Sentibleu, selon moy, l'oracle est impayable
Il predit à Thésée une fortune de [illegible]
Qu'il va trouver l'enfer dans sa Maison
Cette Prediction je trouve veritable.
En y trouvant sa femme, il y trouve le Diable.

Le Cadinage

Du Marchand c'est là le jargon.

Le Pastre

Pour moy je m'en tiens toujours là
[illegible]

par les [illegible]
On ne peut pas, ou je me donne au diable,
On ne peut pas choisir son tems plus à propos.
Le Coq à l'âne est admirable.
Ce qui me fait encore un plaisir souverain.
On nous y peint Diane avec des moeurs galantes,
Et toute sa conduite est des plus obligeantes.
Aux amours d'hipolite elle prete la main,

Passe pour mettre encor des femmes en culotte.
J'en trouve le coup d'œil amusant et fripon.
En tirant mon rabat, et braquant ma lorgnette,
J'ai le plaisir alors de juger du tendron,
Et de me recrier, qu'elle est bien en garçon!
Non, je ne vis jamais de jambe si bien faite,
Ni de corsage si mignon.
Ah! je la croquerois, tant sa taille est parfaite:
Je n'y sçaurois tenir, son petit air mutin
Merite qu'on la claque et reclaque soudain.

Le Badinage.

Oh! c'est là de l'abbé le ton plein de molesse.
Ce gout pour les tendrons nous marque sa foiblesse.

Le Parterre en petit Maître.

Le Poëme en honneur, ne sçauroit se payer
Je m'en declare ici tout haut le Chevalier.
Cela par la raison qu'il est insoutenable,
Et qu'il me rejouit a force d'etre plat.
Entre plusieurs endroits dont je fais grand etat.
Je trouve le retour de Thesée impayable.
Dans le moment qu'on dit à ce heros
Qu'il est deshonoré par son fils trop coupable,
Une troupe de matelots,
Qui dans sa Cour arrivent en bateaux,
Viennent lui temoigner leur joye inexprimable
Par des tambourins et des sauts.
On ne peut pas, ou je me donne au diable,
On ne peut pas choisir son tems plus à propos.
Le Coq a l'ane est admirable.
Ce qui me fait encore un plaisir souverain.
On nous y peint Diane avec des moeurs galantes,
Et toute sa conduite est des plus obligeantes
Aux amours d'hipolite elle prete la main,

Et croyant qu'Aricie ait peu pour son gout fin,
Elle lui fait present de ses Nymphes charmantes,
Et l'établit Sultan de tout le magazin.

Le Badinage.

C'est le ton decisif et l'air du Petit Maitre.
On ne peut pas le meconnoitre.

Le Parterre en Robin.

D'un accord prompt, unanime et parfait,
Le Poëme en premiere instance
A perdu son procès tout net,
Comme étant mauvais et mal fait,
Convaincu de larcin, choquant la bienseance,
Et comme injurieux au bon gout qu'il offense.
De le mettre à néant on a jugement fait,
Et je confirme la sentence.
En outre, non content du quart qu'on a soustrait,
Je condamne le tout par arrêt authentique,
Et j'enjoins sans delais au Theatre Lirique,
De suprimer à cet effet
Les paroles tout à fait,
Et ne chanter que la musique.

Le Badinage.

Je reconnois la voix d'un Clerc du Chatelet.

Le Parterre en Marchand.

Monsieur, je suis votre valet.
Ma foi vous avez beau proscrire
Et faire le procez aux vers;
moi, je les aime encor mieux que les airs;
Car tous ces grands airs qu'on admire
Et dont j'entens les caffés babiller,
Tous ces grands airs me font bailler,
Et les paroles me font rire.
J'aime mieux en payant, quoi qu'on en puisse dire,

Me divertir en sot, que le plaisir conduit,
que m'ennuier en bel esprit,
qui ne trouve de bon que les pieces qu'il prône,
Et qui veut mesurer les autres à son aune.

Le Badinage.

C'est le marchand sans contredit,
Et son discours nous le dénote.

Le Parterre en Gascon.

Pour moi je me rends toujours là
Juste à la fin de l'Opera
Là, le gaillard abec sa redingote,
Se glisse comme un bent coulis,
J'aribe à tems et j'escamote
Le rossignol chanté par un gosier exquis,
Abec les pas que si bien nous trotte
L'aimable danseuse qui saute
Presqu'aussi bien qu'un homme du païs.
J'entebe ainsi le plus beau du Spectacle
Sans qu'il m'en coute encor ni d'argent, ni d'ennui,
Bien, ne troubez bous pas, ou je meure aujourd'hui,
Que le garçon fait à miracle
Et qu'on ne peut agir plus sagement que lui!

Le Badinage.

On devine d'abord l'auteur de cet oracle,
Et sans attendre ici que je nomme son nom,
Chacun dit avant moi, c'est le public Gascon.

Le Parterre en Commis subalterne.

Je suis fort mécontent de cette Comédie,
Tout sapute dans mon genie,
L'opera, ventrebleu, nous prend pour des zeros
De [illegible] nous tirer de nos bureaux
Pour nous donner semblable rapsodie.
J'ai la tête cassée, et l'oreille assourdie,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Beuzelin

D'entendre sans raison tonner à tout propos,
Et la salle est empuantie
Par l'odeur des petards qu'allument des nigauds,
D'un bras fort mal adroit, dans les vilains naseaux
Du monstre que combat Aricie,
Et que Corneille a peint si galament
Dans Alexandre, ou dans Iphigenie,
Je ne sçai dans lequel des deux precisement.
J'en ai fait la lecture étant petit enfant.
D'une peinture si jolie
J'ai retenu ces deux vers seulement
„ Son front large est armé d'ecailles jaunissantes,
„ Tout son corps est couvert de cornes menaçantes.

Le Badinage.

~~voila les niaiseries que du plus [illegible]~~
~~Oh [illegible] des commis~~
Qui soient dans les ais des blotie,
~~Voilà ce qui [illegible], et l'ignorance [illegible]~~

Le Parterre contrefaisant l'abbé

J'oubliois le meilleur, un petit mot de grace.
Je reviens aux enfers. L'oracle qu'on y rend
me paroit d'un naïf frapant
Et digne de risée. *l'interrompant en Marchand.* Et digne de risée !
il est plein de [illegible]
Songez, monsieur l'Abbé, qu'il predit à Thesée
Qu'il va trouver l'enfer chez lui.
Cette prediction se trouve veritable.
En y trouvant sa femme, il y trouve le diable.

il rit en Abbé

Cela sent la boutique et son homme établi
hi, hi. *Le marchand contrefaisant l'abbé*
hi, hi. Pourquoi ricannez-vous ainsi ?
Vous trouveriez l'oracle incontestable
si vous aviez une femme aujourd'hui.

Un Abbé.

Monsieur le traficant, la vôtre est elle aimable !

Un Gascon.

Abec tout le respect que je dois au rabot,
Bous abez tort, moussu l'Abbat,
Aux dépens du Marchand de faire l'agréable.
C'est de tout l'Opera l'endroit le plus passable.
Cela fait Epigramme, ou je ne suis qu'un sot.

Un Auteur.

Ciel ! peut on soutenir un Oracle execrable !

Un petit maitre.

Mousse l'Auteur, n'en soyez pas surpris.
Sans doute le marchand fait crédit au Cousin.

Un Commis.

Je n'en sçais rien, monsieur le Petit Maitre,
Je suis toujours de leurs avis,
L'oracle est aussi clair que trois et trois font six.

Un Avocat.

C'est à moi de parler, que je fasse une charge.
Place au Barreau ; place, petit Commis.

Un Gascon.

Mais moussu l'Abocat, bous m'écrasez, sandis.
Bôtre éloquence m'est à charge.

Le Badinage.

Tous parlent à la fois.

Le Parterre ~~en Avocat~~.

La Cour ~~[illegible]~~.

Elle casse l'Oracle. Un Gascon. Et je le rétablis.

Un Cohue.

J'attaque, je défens, je sifle, j'applaudis.
Je proscris, je fais grace.

Un Gascon	Un Normand
Je m'obstine ...	Je me dédis
J'ajoute, je suprime ...	Et moi, je fais main basse.

Vingt-cinq

il toulle, il le mouche, il crache

En fausset

Paix, les moucheurs; paix donc, l'endroit est des plus beaux

En basse taille

Il est des plus mauvais. Silence, les Courtauds

Le Badinage.

Ah Seigneur, quel cahos! et quel desordre extrême!
Qui fait naître chez vous ces contradictions!

Le Parterre d'un air calme.

Paix. Ce n'est rien. Je suis en prise avec moi même.
Nous avons tous les jours ces altercations.
Je vais les appaiser sans tarder davantage.
Je n'ai fait éclater ce choc d'opinions
Que pour faire briller avec plus d'avantage
Mes dernieres decisions.
Tel que l'astre du jour qui fait apres l'orage
Avec plus de splendeur paraître ses rayons.

Le Badinage.

Le calme est revenu. que dira-t-il? voyons.

Le Parterre en Public indulgent

Juge sans passion, indulgent sans foiblesse
Au spectacle toujours je cherche le plaisir.
Je ne sifle jamais ni l'Acteur, ni la piece.
Et si je fais du bruit, c'est pour les applaudir.
Toujours porté vers la clemence,
Je sçai borner mon éloquence
A saisir et loüer les endroits les plus beaux,
Et ce n'est que par mon silence,
Que je critique les defauts.
~~[illegible]~~
~~Je soutiens l'opéra par ces Danseurs mêmes~~
on a remis [illegible], ma prise est extrême
~~[illegible]~~ j'éprouve l'embarras charmant
de ne savoir à tout moment
qui je dois admirer le plus ou le poeme

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

ou La musique ou Melonie que j'aime.
Je prête à la Musique un bras plein de bonté,
J'approuve avec transport plusieurs morceaux que j'aime,
Et j'ai sincerement un déplaisir extrême
De n'avoir pu, malgré ma bonne volonté,
Batre des mains une fois au Poëme.

Le Badinage.

Il ne sifle jamais la pièce ni l'Acteur !
Ah ! de tous les Publics c'est pour nous le meilleur.
La bonne pâte de Parterre !
Vers lui toujours mon goût me portera
Et je m'en tiens à celui là :
Pour nous prouver vôtre humeur debonnaire,
faites, Seigneur, un accord avec nous.

Le Parterre.

Et quel accord ?

Le Badinage.

Ayez pour cette Comedie
Cette indulgence extrême, et cet esprit si doux
Que vous avez pour celle d'Italie.
Nôtre foiblesse égale leur besoin
Et nous vous promettons de redoubler de soin,
Et de la surpasser en ardeur de vous plaire.
Le Badinage est françois comme vous
Que cette gloire, et si grande, et si chere,
Vous porte, en depit des jaloux,
A faire autant pour lui que pour une Etrangere.

Le Parterre.

Pour vous je suis prêt à tout faire,
mais à condition que pendant ce tems-là,
Toujours le Badinage ici m'amusera.

Le Badinage.

La chose depend....

Le Parterre.

de quoi ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Vingt quatre [illegible]

Le Badinage

mais de vôtre presence

Chaquefois qu'on l'affichera,
Venez le voir en affluence,
Et jamais il n'y manquera
Mais soyez bien exact à lui rendre visite,
Car si vous y manquez deux ou trois jours de suite,
Vous ne la verrez plus, crac, il disparoitra.

Le Parterre

Q'[illegible] y venir donc j'aurai la Complaisance
~~J'y [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]~~
Pour signe de paix maintenant,
Recevez cet embrassement. *il embrasse le Badinage*
mon frere qui dit-on, je pense,
Ne seroit pas faché d'en avoir fait autant.
A propos de ce frere, il est bon, et pour cause,
Qu'il donne les mains à la chose;
Car je ~~[illegible]~~ ne suis que son petit cadet.
Il a sur nous un ascendant parfait.
ma volonté toujours est de faire la sienne,
Si vous voulez que la paix tienne,
Dites-lui qu'il ait la bonté
D'approuver à present lui même le traité. *il sort*

Le Badinage *au vrai Parterre.*

Messieurs, du bon Public prenez le caractere.
Vous gagnerez vous même à paroitre indulgens.
En nous ôtant la crainte, aux Acteurs si contraire,
Vous augmenterez nos talens,
Et vos plaisirs en meme tems.
Que nôtre état vous touche et vous engage
A souscrire ce soir à l'accord proposé.
Vous plaire est pour nous tous un difficile ouvrage.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Nous excuser vous est aisé !
faites donc grace au Badinage
Qu'il obtienne vôtre suffrage.
faire nôtre bonheur ne dépend que de vous.

D'un ton Tragique.

Seigneur, dites un mot, et vous nous sauvez tous.

Fin

Vu, permis de représenter. à Paris le
22. novemb. 177[illegible]

[illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/239?context=pdf